

Production de dérobée en Plaine irriguée à destination des éleveurs : quel est le prix à fixer pour un hectare de fourrages en dérobé?

Contexte :

La sécurisation des systèmes fourragers, notamment de montagne, est mise à mal ces dernières années par des conditions météorologiques sèches.

La production de fourrages en plaine peut aussi intéresser les céréaliers. L'implantation de CIPAN (Cultures Intermédiaires Pièges A Nitrates) est obligatoire en zone vulnérable. La PAC oblige à planter 5 % de SIE (Surfaces d'Intérêt Ecologique) dont font partie les couverts d'été. Dans la pratique, le travail est donc déjà réalisé ; quelques ajustements sont nécessaires pour que ces cultures implantées en été puissent être valorisées par les éleveurs.

Méthode :

Le calcul repose sur deux principes :

- Calcul du surcoût d'une implantation d'une dérobée à vocation fourragère ;
- Calcul du coût d'irrigation et de fertilisants.

Toutes les opérations s'entendent main-d'œuvre comprise.

Les chantiers de récolte sont réalisés par l'éleveur.

1^{er} cas de figure : production intensive de printemps Ray-grass / Trèfle

Hypothèses sur l'implantation classique d'une CIPAN/couvert SIE :

L'itinéraire classique d'implantation de la CIPAN est le suivant : déchaumage – semis à la volée d'un mélange type radis moutarde effectué avec un épandeur installé sur le déchaumeur d'un mélange radis moutarde à 10 kg/ha.

L'implantation d'une culture dérobée à vocation fourragère type ray-grass trèfle et un roulage. Il s'agit bien de chiffrer ici un surcoût d'implantation.

1) Surcoût d'implantation par Hectare et par an :

Montant

Mélange Ray-grass/trèfle + roulage de la culture

146

La **fertilisation** se base sur un apport d'azote. La culture produite exporte aussi des éléments P et K et les 20 unités d'azote « standards » retenus comme restitution de l'azote par une CIPAN. L'exemple de calcul ci-dessous vaut pour une production attendue de 5 T de MS de fourrages.

2) Fertilisation

Montant

Fertilisation 100 unités d'azote avec épandage

99

Exportation de la culture 6P et 25K par T de MS

101

Moins-value sur le bénéfice de la CIPAN : 20N

17

L'irrigation va sécuriser la production de fourrages attendue. L'exemple de calcul ci-dessous vaut pour un apport global de 90 mm d'eau à l'enrouleur.

3) Charges d'irrigation par hectare :	Montant
3 tours d'eau sont réalisés à un coût de 2,7€/mm, main d'œuvre comprise.	243
Nombre de millimètres amenés 90	

Résultats 1^{er} cas de figure :

Le cout global s'élève à **606 €/ha** pour une production de fourrages attendue de **5 T MS/ha** soit un cout de 121 €/T MS.

2^e cas de figure : production d'automne type avoine-pois-vesce

Hypothèses sur l'implantation classique d'une CIPAN/couvert SIE :

L'itinéraire classique d'implantation de la CIPAN est le suivant : déchaumage – semis au combiné de 25 kg de mélange avoine – pois - vesce

L'implantation d'une culture dérobée à vocation fourragère type avoine-pois-vesce suppose un renforcement de la dose et un roulage.

Il s'agit bien de chiffrer ici un surcout d'implantation.

1) Surcout d'implantation par Hectare et par an :	Montant
Renforcement dose av-pois-vesce de 50 kg/ha + roulage de la culture	60

Le mélange chargé en légumineuses n'est pas fertilisé. La culture produite exporte aussi des éléments P et K et les 20 unités d'azote « standards » retenus comme restitution de l'azote par une CIPAN. L'exemple de calcul ci-dessous vaut pour une production attendue de 2 T de MS de fourrages.

2) Aspects fertilisation	Montant
Exportation de la culture 6P et 25K par T de MS	40
Moins-value sur le bénéfice de la CIPAN : 20N	17

L'irrigation va sécuriser la production de fourrages attendue. L'exemple de calcul ci-dessous vaut pour un apport global de 60 mm d'eau à l'enrouleur.

3) Charges d'irrigation par hectare :	Montant
2 tours d'eau sont réalisés à un coût de 2,7€/mm, main d'œuvre comprise.	162
Nombre de millimètres amenés 60	

Résultats 2^e cas de figure :

Le cout global s'élève à **279 €/ha** pour une production de fourrages attendue de **2 T MS/ha** soit un cout de 140 €/T MS.

Perspectives :

Concernant la production de dérobées, le calcul est décliné sur un cas type sachant que chaque paramètre mériterait d'être ajusté en fonction de la situation : coût différencié selon le couvert

implanté (le surcout d'implantation peut varier du simple au double selon l'itinéraire technique); exportation en éléments P et K variable selon le rendement ; nombre de tours d'eau variable selon l'année et coût variable selon le type d'installation.

L'éleveur en quête de fourrages devra quantifier et intégrer le coût d'exploitation des parcelles (transport inclus) et le comparer au coût des fourrages disponibles sur le marché.

L'engagement dans ce type de projet entre un céréalier et un éleveur devrait passer par un engagement mutuel (contractualisation).

C'est bien la construction d'un projet gagnant-gagnant qu'il faut privilégier dans ce cas de figure.